

UN MUSÉE À LA POINTE



MUSÉE
DE LA
GUERRE
1870

Loigny-la-Bataille

OUVERTURE DIMANCHE 1^{ER} AVRIL

www.museedelaguerre1870.fr



Cœur de Beauce
communauté de communes

SUD
EURE-ET-LOIR



MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 À LOIGNY-LA-BATAILLE

OUVERTURE - DIMANCHE 1^{ER} AVRIL 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le musée avait rouvert à Loigny-la-Bataille (sud de l'Eure-et-Loir) en septembre 2017 après trois années de travaux d'agrandissement et de réhabilitation. Il sera à nouveau accessible au public à partir du dimanche 1^{er} avril 2018.

Un musée centenaire

Le 2 décembre 1870, en pleine guerre franco-prussienne, 9 000 hommes tombent à Loigny, tués ou blessés par les combats qui opposent l'armée française et les troupes prussiennes et bavaoises. En 1907, un premier musée est ouvert ; un second en 1956. Aujourd'hui, le nouveau musée, agrandi et repensé, permet de découvrir la collection du musée.

Une scénographie réinventée

Pour présenter cette collection dans les meilleures conditions, la scénographie du lieu a été imaginée autour de deux espaces :

La partie **Histoire** du musée est consacrée au déroulement de la guerre de 1870. Des rives du Rhin aux plaines de Beauce, le visiteur suit le parcours des armées françaises et prussiennes. Au milieu des fusils, des armes blanches, des casques et des uniformes, des dispositifs numériques permettent aux visiteurs de rejouer la bataille du 2 décembre et un spectacle immersif les plongent au cœur des combats.

La partie **Mémoire** du musée s'intéresse aux mémoires – personnelles, locales et nationales – d'un conflit qui porte en lui les germes des deux conflits mondiaux du XX^e siècle. Le parcours se termine par la visite de la crypte et de l'ossuaire, classés au titre des **monuments historiques**, de l'église commémorative de Loigny qui accueille les restes des corps de 1260 victimes de la bataille.

Une ambition européenne

Ce projet muséographique constitue la base d'une ambition renouvelée : transmettre un message de réconciliation, de paix et de fraternité européenne, notamment pour les jeunes générations. À cette fin le musée sera accessible en français mais aussi en allemand et en anglais. Des visites et un programme pédagogique adapté sont aujourd'hui pour le jeune public et les groupes.



MUSÉE DE LA GUERRE 1870

Loigny-la-Bataille

SOMMAIRE

P 7 - ACCÈS

P 8 - LES CLÉS DU MUSÉE

P 11 - UN MUSÉE CENTENAIRE

P 12 - AU COEUR DE LA BATAILLE

P 15 - UN ENGAGEMENT EUROPÉEN

P 16 - L'EMPIRE FRANÇAIS ANÉANTI

P 18 - LA RÉPUBLIQUE COMBATTANTE

P 21 - LOIGNY, LA CHARGE HÉROÏQUE

P-22 - PREMIERS SECOURS, DERNIERS ESPOIRS

P-24 - LE CULTES DES HÉROS

P 26 - CONQUÉRIR SA PART DE CIEL

P 29 - DE LA REVANCHE À LA RÉCONCILIATION

P 30 - LES MONUMENTS SUR LA PLAINE

P 32 - UNE AMBITION PÉDAGOGIQUE

P 34 - VISUELS PRESSE

P 36 - INFOS PRATIQUES



↑ Le champ de bataille, près du village de Loigny

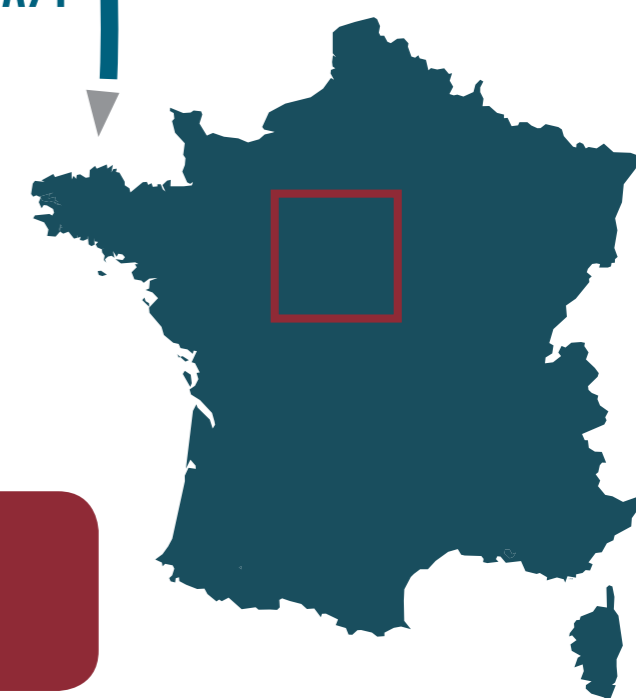
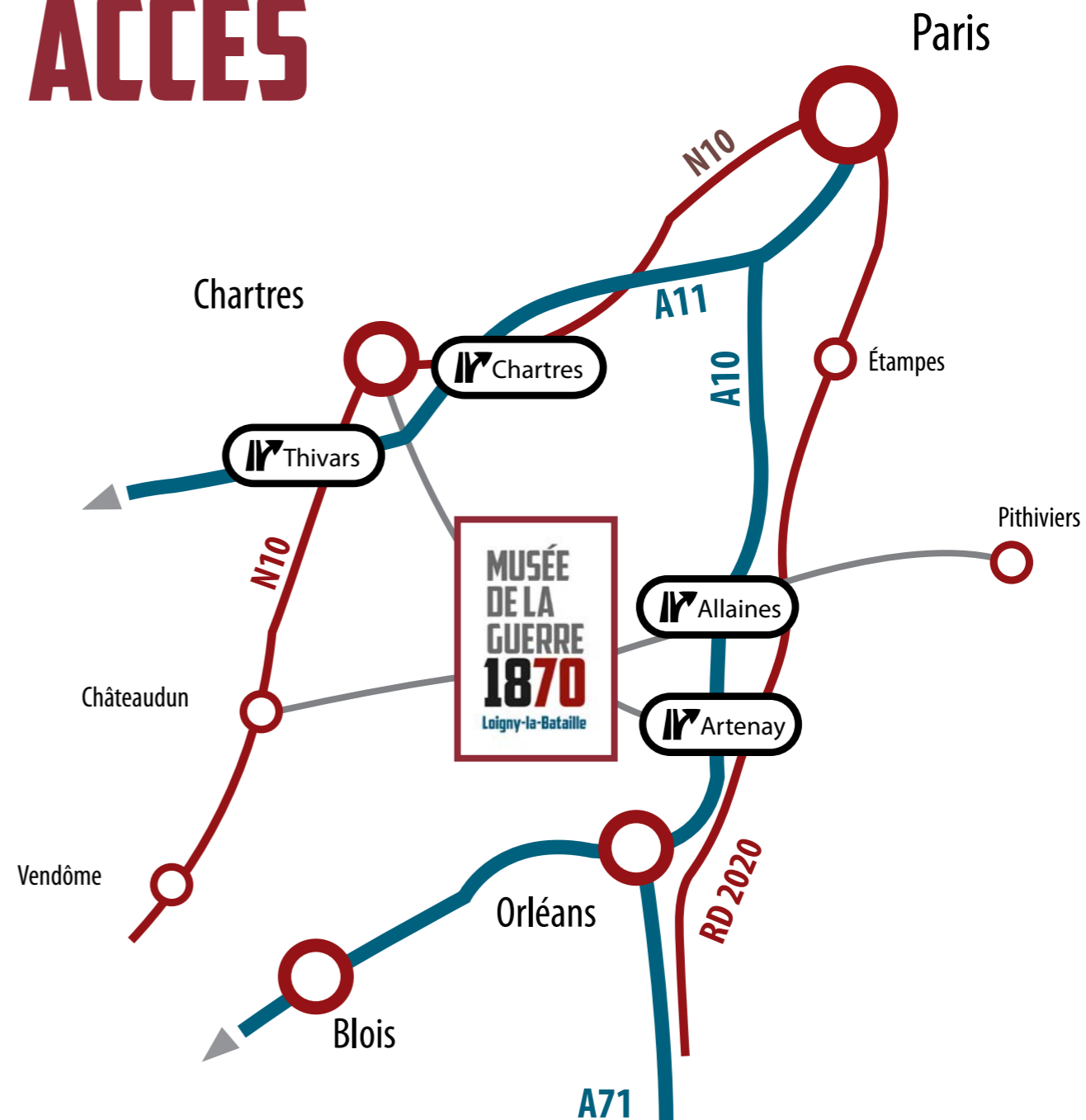


LA TERREUR DES PLAINES

Chapska de uhlan

Le uhlan est un cavalier léger effectuant des missions de reconnaissance dans l'avant-garde des armées prussiennes. Son apparition laisse présager l'imminence des combats. La confrontation avec la population est parfois sanglante : à Varize, au sud de l'Eure-et-Loir, un uhlan embroche un nourrisson dans les bras de sa mère. Après la guerre, le uhlan devient le symbole de la « barbarie prussienne ». Cette réputation est entretenue durant l'après-guerre pour attiser l'esprit de vengeance.

ACCÈS



À 1h15 de Paris
 À 45 min de Chartres et Orléans
 À 1h de Vendôme, Blois et Pithiviers

LES CLÉS DU MUSÉE

SPECTACLE
IMMERSIF

L'HISTOIRE

EXPOSITIONS
TEMPORAIRES

ACCUEIL

LA MÉMOIRE

L'ÉGLISE
LA CRYPTÉ
L'OSSUAIRE

La partie **Histoire** du musée retrace les événements de la guerre de 1870 : de son déclenchement aux combats qui ont marqué les rives du Rhin et de la plaine de Beauce, le visiteur suit le parcours de l'armée Impériale puis celui de l'armée de la Loire. La partie **Mémoire** du musée s'intéresse aux hommes qui ont marqué la bataille, puis aux mémoires personnelles, locales et nationales – d'un conflit qui marquera durablement les relations franco-allemande au XX^e siècle. Entre ces deux espaces, des expositions temporaires seront proposées tous les ans. Le parcours s'achève par la visite de l'église commémorative, de la crypte et de l'ossuaire.

LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES :

200 m² d'exposition permanente
40 m² d'exposition temporaire
200 objets et documents exposés
Coût total : 1.3 M€ de budget (réaménagement du bâtiment & scénographie)



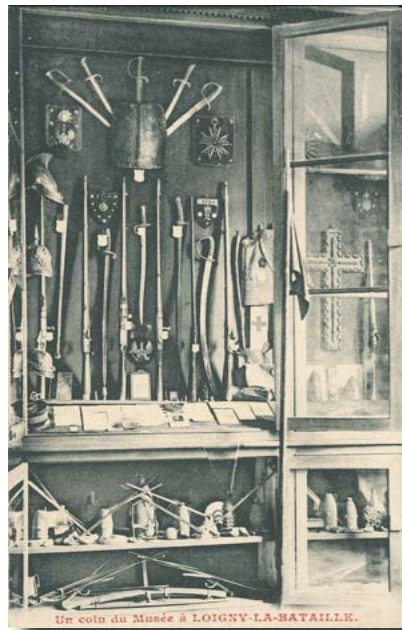
Fusils, casques, uniformes permettent de retracer l'histoire de la guerre de 1870



WESTERN EN BEAUCE

Revolver Remington

Après la chute de l'Empire, le 2 septembre 1870, la République poursuit le combat mais l'approvisionnement en armes est de plus en plus compliqué. En urgence, des commandes sont passées aux Etats-Unis. Les armes fétiches de la conquête de l'Ouest se retrouvent alors sur les champs de bataille français.



1907 -1956

↑ Premier musée

Les collections sont présentées sous forme de cabinets de curiosités.



1956 - 2012

↑ Second musée

Les vitrines du musée sont rapidement surchargées face à l'accumulation des collections.

BRÛLÉS SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Restes de corps allemands calcinés ramassés sur le champ de bataille

Après la bataille, les Prussiens brûlent les corps de leurs camarades tués au combat, très certainement pour éviter la propagation d'épidémies. De même, le sol gelé rendait plus compliqué le creusement de fosses communes. Comme beaucoup d'autres objets de la collection, celui-ci a été retrouvé sur le champ de bataille.



UN MUSÉE CENTENAIRE

La constitution de la collection du musée de Loigny-la-Bataille débute dans les jours qui suivent les combats. L'abbé Theuré, commence à conserver quelques objets retrouvés sur le champ de bataille.

En 1906, l'abbé Belaue devient curé à Loigny-la-Bataille. Souhaitant mettre en valeur la collection amassée par son prédécesseur, il fait aménager un premier musée dans la salle à manger du presbytère. Composé de grandes vitrines murales tapissées de textile rouge, ce premier petit musée reste modeste. Entre 1907 et 1956, la collection est progressivement enrichie par de nombreux dons. Les civils, les témoins des combats, les anciens combattants et leurs familles lèguent de nombreux objets en lien avec la bataille et ses protagonistes.

Pour exposer ces dons, le nouveau curé de Loigny, l'abbé Thevert, commande en 1954 la construction d'une extension du musée. Le nouveau bâtiment est construit entre l'église et le presbytère. Le nouvel ensemble de 65 m², ouvre au public en 1956.

Jusqu'en 1990, le musée est géré par son créateur, l'abbé Thevert. À sa mort, ce sont les bénévoles de l'association Les Amis de Sonis-Loigny et les membres du conseil municipal de Loigny qui assurent l'ouverture du musée jusqu'au début des travaux de réaménagement, en 2012.

2017

Le nouveau musée

↓ Au sein de la nouvelle scénographie, les objets, moins nombreux mais mieux présentés, font revivre l'histoire et permettent à chacun de se l'approprier.



AU COEUR DE LA BATAILLE



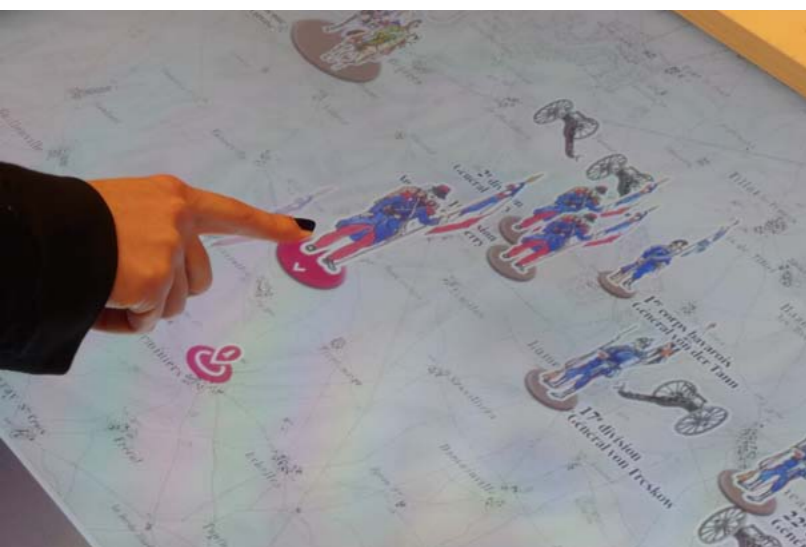
La défense des frontières

Sur plusieurs tables tactiles, le visiteur suit le parcours des armées, les combats, les batailles, des rives du Rhin aux plaines de Beauce.



Aux côtés des Volontaires de l'Ouest

Un spectacle mêlant images historiques et animations visuelles permet au visiteur de se retrouver au coeur de la bataille du 2 décembre 1870.



Dans la peau d'un général

Les visiteurs ont la possibilité de rejouer la bataille de Loigny dans un jeu interactif. Côté Allemand et côté Français, il faut commander les troupes, anticiper les mouvements de l'ennemi et éviter les erreurs stratégiques.





UN ENGAGEMENT EUROPÉEN

En portant le projet de réhabilitation du musée de la Guerre de 1870 à Loigny-la-Bataille, la Communauté de Communes Cœur de Beauce a permis de renouveler le regard sur un conflit oublié mais tellement important pour notre histoire européenne.

Hier, ce conflit fut le prétexte à la revanche contre l'Allemagne qui plongea notre continent dans la haine, la misère et l'horreur : 10 millions de morts en 1914-1918 ; 60 millions en 1939-1945.

Aujourd'hui, la France et l'Allemagne écrivent une histoire commune au service de l'Europe, mais cette ambition politique ne peut être menée à bien sans la connaissance des drames passés.

La très riche collection des musées de 1907 et de 1945 était tombée en désuétude. Sa nouvelle présentation lui redonne vie. Désormais les objets sont au service d'une philosophie repensée :

Honorer la mémoire de ceux qui sont tombés pour faire du musée un instrument de paix au service du projet européen.

ENTERRÉS ENSEMBLES

L'ossuaire de l'église

Lors du centenaire de la bataille, et en signe de rapprochement franco-allemand, les corps de 60 officiers allemands sont relevés et installés dans l'ossuaire avec les 1 200 soldats français. Depuis 2010, des drapeaux français et allemands demeurent dans la crypte et à l'entrée de la chapelle mortuaire.



1870

L'EMPIRE FRANÇAIS ANÉANTI

Au cours des années 1860, la Prusse du Chancelier Bismarck et du Roi Guillaume devient l'une des principales puissances du continent européen. Bismarck porte un projet politique clair : réaliser l'unification allemande autour de la couronne de Prusse. Pour cela il souhaite provoquer une guerre contre la France afin de rallier l'ensemble des États Allemands.

La guerre éclate le 19 juillet 1870. En seulement six semaines, l'armée de Napoléon III - mal préparée - est anéantie. Le 2 septembre, Napoléon III est capturé lors de la bataille de Sedan. C'est la fin du 2nd Empire.

↑
Morts en ligne, la bataille de Bazeilles, 1873
 Auguste Lançon (1836-1887)
 Huile sur toile
 Gravelotte, Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion
 Collections Musée de la Prinerie de Verdun / Photo Studio Doncourt



Napoléon III, empereur des Français (1808-1873), 1855
 Franz-Xaver Winterhalter (1805-1873)
 Huile sur toile
 Musée national du château de Versailles

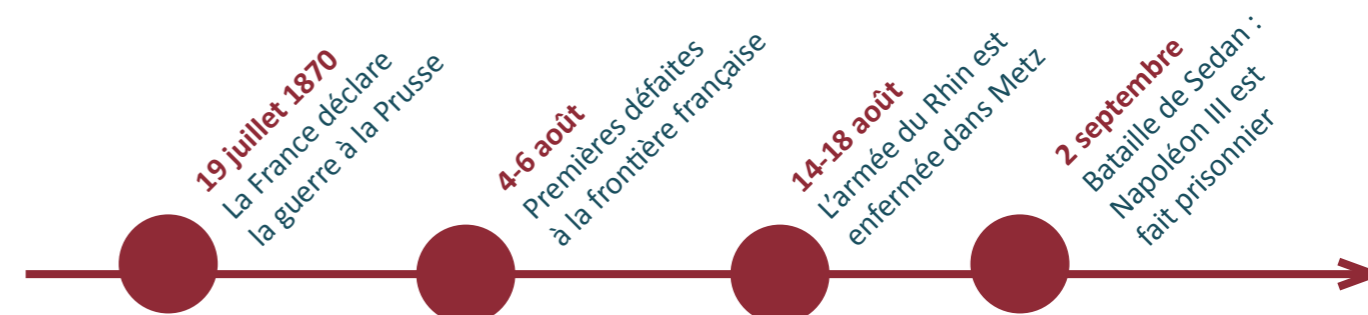


Portrait d'Otto von Bismarck, 1887
 Franz von Lenbach (1836-1904)
 Huile sur toile
 Walters Art Museum, Baltimore

L'EMBLÈME DE L'ENNEMI HÉRÉDITAIRE

Casque à pointe prussien

Pour des générations de français, le casque à pointe est le symbole d'une Allemagne conquérante et dominatrice. La Prusse est le premier État allemand à généraliser l'emploi du casque à pointe en 1842. Il est pensé pour protéger les soldats des coups de sabre.



LA RÉPUBLIQUE COMBATTANTE

La nouvelle du désastre de Sedan arrive à Paris . Les républicains profitent de la vacance du pouvoir, Napoléon III est déchu et la République est proclamée le 4 septembre au balcon de l'hôtel de ville de Paris. Aussitôt, un Gouvernement de la Défense nationale est formé et décide de poursuivre la guerre. L'état-major prussien ordonne le blocus de Paris. Partout en province des armées se forment pour libérer Paris.

Au sud d'Orléans, Gambetta crée l'Armée de la Loire. Après quelques succès encourageants, l'armée se dirige vers Paris et s'arrête, le soir du 1^{er} décembre 1870 près d' un petit village beauceron : Loigny.

CHARETTE, LE NEVEU DU VENDÉEN

Képi et veste du général de Charette

Charette est le petit-neveu du contre-révolutionnaire royaliste François Athanase Charette de la Contrie qui combat les armées républicaines durant les guerres de Vendée (1793-1796). Fidèle à l'engagement catholique de sa famille, Charette rejoint les zouaves pontificaux en 1860 pour assurer la défense des États du Pape. En 1870, les zouaves pontificaux se mettent au service de la République et combattent sous le nom de Volontaires de l'Ouest.

→
Le général de Sonis (à gauche), le général de Charette (à droite) et ses Volontaires de l'Ouest combattent les Prussiens au service de la République
Aquarelle
Eugène Lelièpvre (1908-2013)

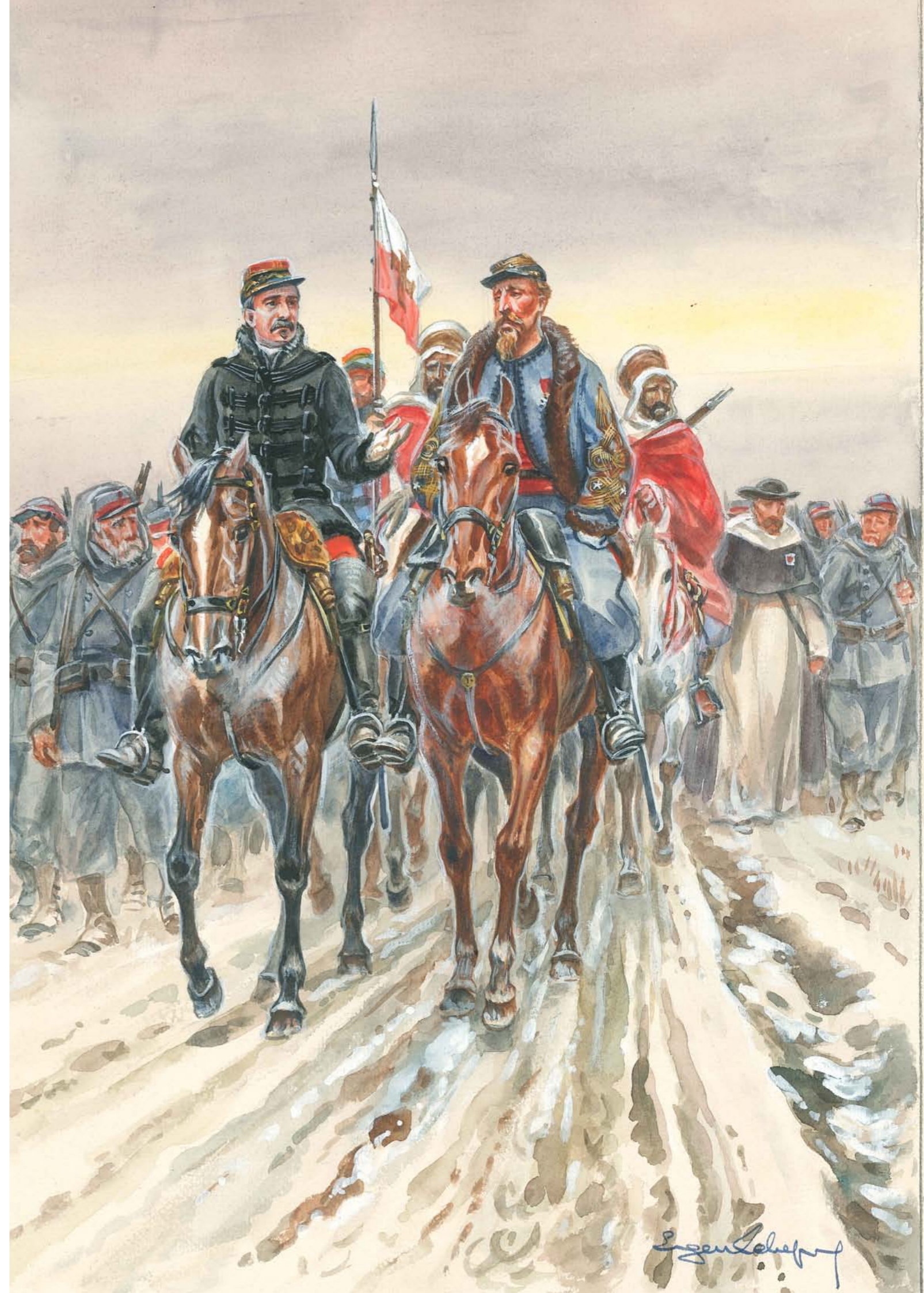
4 septembre
Proclamation de la République

18 septembre
Début du siège de Paris

11 octobre
Orléans est occupé par les Prussiens

9 novembre
Victoire française à Coulmiers (Loiret) : Orléans est repris

28 novembre
L'armée de la Loire marche vers Paris. L'aide droite est battue à Beauce-la-Rolande



Eugène Lelièpvre

LOIGNY, LA CHARGE HÉROÏQUE

Le matin du 2 décembre 1870, les troupes françaises se lancent à l'assaut des positions prussiennes. Malgré leur vaillance, les combattants français sont repoussés à la fin de la matinée.

Un petit groupe de soldats français dirigés par le commandant Fouchier reçoit l'ordre de se réfugier dans le cimetière de Loigny pour retarder l'avancée prussienne.

En début d'après-midi, le XVII^e corps du général de Sonis apparaît sur le champ de bataille. Le général fait déployer son artillerie. Pour la première fois de la journée, les canons français répondent aux Prussiens.

Vers 16 heures, le feu de l'artillerie ennemie provoque un vent de panique dans les rangs français. De nombreux soldats fuient et laissent le reste de l'armée sans protection. Pour empêcher l'anéantissement, le général de Sonis charge à la tête de 800 hommes (dont 300 Volontaires de l'Ouest). Les troupes prussiennes sont bousculées, ce qui permet au reste de l'armée de se retirer sans pertes.



LE MARTYRE DU GÉNÉRAL DE SONIS

Botte découpée du général

Lors de la charge, une balle brise le fémur du général en plus d'une dizaine de fragments. Sonis passe la nuit sur le champ de bataille. Le lendemain, il est recueilli le corps gelé, crachant du sang, en proie à une pneumonie. Le général est endormi au chloroforme. Sa botte gauche est coupée dans la longueur afin d'examiner la blessure et de procéder à l'amputation.



Sonis, Charette et les Volontaires de l'Ouest chargent sous la bannière du Sacré-Coeur et se sacrifient pour sauver l'armée française

Aquarelle

Eugène Lelièvre (1908-2013)

2 décembre 1870
Bataille de Loigny

4 décembre
Orléans est repris
par les Prussiens

11 janvier 1871
L'armée de la Loire
est battue au Mans

28 janvier 1871
Armistice :
Paris capitule



PREMIERS SECOURS, DERNIERS ESPOIRS

Le soir de la bataille, près de 9000 tués ou blessés gisent sur le champ de bataille. Le presbytère de Loigny, l'église, les granges aux alentours sont transformés en ambulances (les ambulances désignent alors les lieux où sont soignés les blessés du champ de bataille avant d'être évacués).

Malgré la présence de la Croix-Rouge, (organisation créée en 1863), les médecins et le matériel manquent. La modernité de l'armement transparaît dans la nature des blessures : les médecins découvrent les premières « gueules cassées » expression qui sera pleinement consacrée lors de la guerre de 1914-1918.

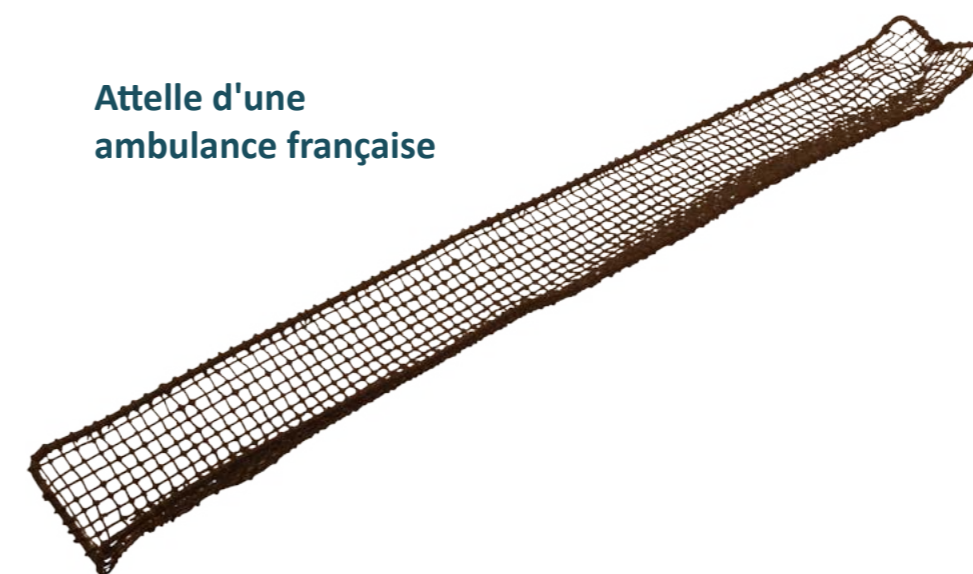
↑
Convoi de blessés pendant la guerre de 1870, 1881
Albert Lebarque (1853-1939)
 Huile sur toile
 Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion, Gravelotte/Photo Rebourt



LE BRASSARD DE MONSIEUR LE CURÉ

Brassard de la Croix Rouge de l'abbé Theuré

L'abbé Theuré, curé de Loigny, participe activement au secours des blessés. La guerre de 1870 est le premier conflit important où la Croix-Rouge intervient.



Attelle d'une ambulance française



Croix de tombe avec l'inscription "Friedrich Schuller"



LE CULTE DES HÉROS

Après le conflit franco-prussien, des « monuments aux morts » sont élevés partout en France et en Allemagne. Dans les premières années, ils sont érigés grâce à la volonté de l'Église et des proches des disparus. Après 1880, l'État Republicain prend le relais et finance directement la construction de monuments et l'organisation de commémorations.

Outre le respect dû aux disparus, ces cérémonies sont porteuses de messages politiques forts. En Allemagne, on célèbre la nouvelle unité politique du Reich allemand. En France, on veut transcender la défaite, revaloriser l'armée et entretenir l'espoir d'une revanche. Pour la III^e République, la mémoire de la guerre de 1870-1871 devient un enjeu politique capital qui contribue à la légitimer.

↑
L'ossuaire de Loigny



LE PÈRE, LE FILS ET LA MORT

Ceinture tâchée de sang de Fernand de Bouillé, Volontaire de l'Ouest

Fernand de Bouillé, 49 ans, et son fils Jacques, 26 ans, s'engagent ensemble dans les Volontaires de l'Ouest. À Loigny, Jacques reçoit plusieurs balles à la poitrine. Son corps ne sera jamais retrouvé. Son père Fernand est blessé à la main puis à la poitrine. Il parvient à se trainer jusqu'au village voisin où il s'évanouit sous le porche de l'église. Transporté à Orléans, il meurt le 25 décembre 1870.



Jambe de bois
du général de Sonis



CONQUÉRIR SA PART DE CIEL

Sine Sanguinis Effusione Non Fit Remissio

Il n'y a pas de pardon sans effusion de sang.

Inscription sur la coupole de la chapelle mortuaire de Loigny

La bataille de Loigny du 2 décembre 1870 marque les esprits de nombreux survivants qui, dès l'année suivante, décident d'édifier une nouvelle église, une chapelle mortuaire et une crypte-ossuaire pour accueillir le repos des soldats tombés. Une souscription nationale est menée afin de financer le nouvel édifice. Les familles des zouaves pontificaux, le pape Pie IX, le gouvernement de la République contribuent au financement des travaux. La première pierre du nouvel ensemble conçu par l'architecte Lucien Douillard est posée le 2 décembre 1872. Le chœur, la nef, les bas-côtés et la sacristie sont achevés en 1874. Le clocher fut érigé seulement en 1899.

Dans l'église, les noms d'une partie des victimes françaises des combats sont inscrits sur les murs de la chapelle mortuaire. Les noms des Volontaires de l'Ouest sont gravés sous les vitraux représentant des anges et la bannière du Sacré-Cœur.



Coupole de la chapelle mortuaire



LA PÉNITENCE DU GÉNÉRAL DE SONIS

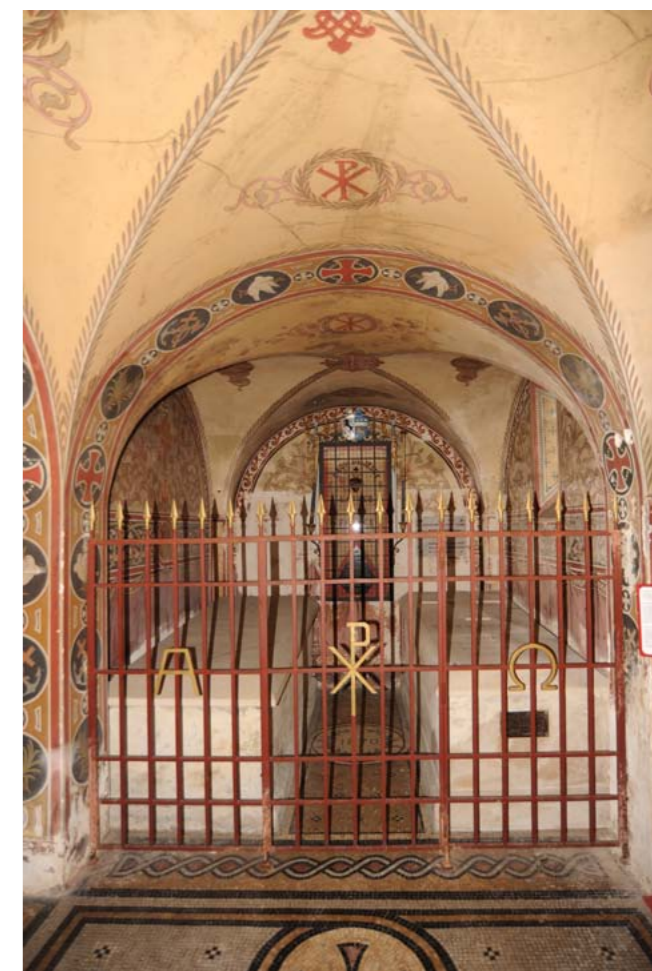
Discipline : fouet utilisé pour l'autoflagellation

Malgré la douleur provoquée par son infirmité, Sonis pratique la mortification. Dans le contexte de l'époque, l'autoflagellation est vue comme le moyen d'éprouver sa foi et de faire progresser sa spiritualité en rapprochant ses souffrances de celle du Christ en croix.

UN SAINT ENTERRÉ À LOIGNY ?

Tombeau du général de Sonis à côté de celui du général de Charette

En 1928, le procès en béatification du général de Sonis est ouvert à Rome. C'est la première étape vers la reconnaissance de la sainteté. Le 6 septembre 1929, l'évêque de Chartres procède à l'identification du corps. Lors de l'ouverture du cercueil le corps du général apparaît intact, 42 ans après sa mort. En 2017, le procès est toujours ouvert auprès des autorités romaines.



Le Petit Journal

ADMINISTRATION
61, RUE LAFAYETTE, 61
Les manuscrits ne sont pas rendus
On s'abonne sans frais
dans tous les bureaux de poste

5 CENT. SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 CENT.
22^{me} Année —**— Numéro 1.088
DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 1911

ABONNEMENTS
SIX MOIS UN AN
SEINE et SEINE-ET-OISE... 2 fr. 3 fr. 50
DÉPARTEMENTS..... 2 fr. 4 fr. »
ÉTRANGER..... 2 50 5 fr. »



LES DEUX CÔTÉS DE LA FRONTIÈRE

Là-bas, les vaines menaces : ici, le calme et le sang-froid

DE LA REVANCHE À LA RÉCONCILIATION

La guerre de 1870 porte en elle les germes des deux conflits mondiaux du XX^e siècle. La perte de l'Alsace-Moselle, la frustration de la défaite font naître un profond sentiment antigermaniste dans toute la société française. Après la Grande Guerre, la France prend sa revanche lors du traité de Versailles de 1919 en imposant à l'Allemagne des conditions de paix particulièrement difficiles.

Ruinée et isolée, l'Allemagne se tournera vers le parti nazi d'Hitler dès 1933. Six ans plus tard, en 1939, l'Europe sombrera dans le dernier mais le plus terrible conflit de son histoire.

Après 1945, seule la réconciliation franco-allemande et la construction européenne permettront de mettre fin à ce cycle de guerres revanchardes.



Les deux côtés de la frontière

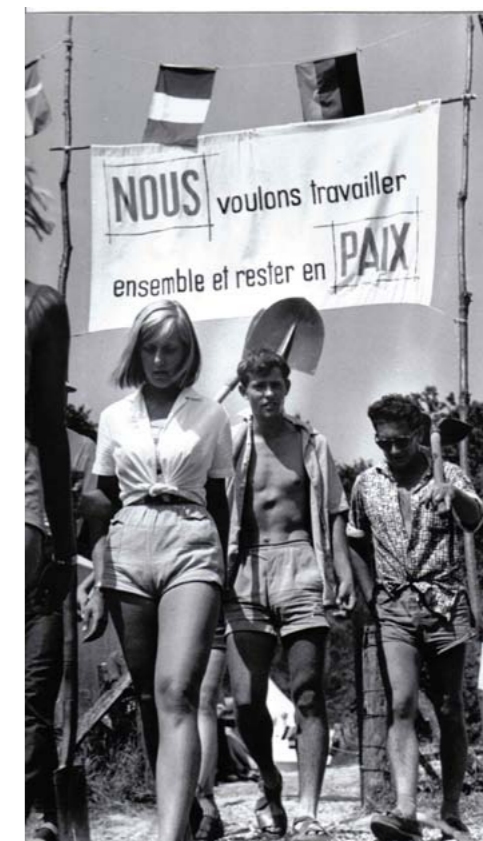
Supplément illustré du *Petit journal*
du 24 septembre 1911

© supplement-illustre-du-petit-journal.com



*Chantier franco-allemand
de la jeunesse, 1965*

© Office franco-allemand pour la jeunesse



10 mai 1871

Traité de Francfort :
Perte de l'Alsace et
de la Moselle

1914-1918

Première Guerre mondiale

28 juin 1919

Traité de Versailles :
L'Allemagne est humiliée

1939-1945

Seconde Guerre
mondiale

22 janvier 1963

Traité de l'Élysée :
Début de la réconciliation
franco-allemande

DES MONUMENTS SUR LA PLAINE

Un chemin de la mémoire, composé de 10 pupitres, a été inauguré le 2 décembre 2007. Ce chemin permet de découvrir les lieux emblématiques de la bataille de Loigny ainsi que les principaux monuments funéraires et emblématiques. Une table d'orientation a également été installée afin de comprendre l'importance des combats du 2 décembre 1870.



Monument du Bois des Zouaves

Le 2 décembre 1870, 1200 Prussiens défendaient ce bosquet situé en avant de Loigny. Il fut attaqué et repris par les Volontaires de l'Ouest (anciens zouaves pontificaux) lors de la charge du 2 décembre 1870.



Monument de Sonis

Ce monument marque l'endroit où le général de Sonis fut blessé.

« Ici, pour Dieu et la patrie, sous le signe du Christ, un valeureux soldat de Dieu est tombé. »



Table d'orientation

Au fond, on aperçoit le Bois des Zouaves.



HEIC
PRO·DEO·ET PATRIA
SVB·CHRISTI·SIGNO
CECIDIT·MAGNANIMVS
MILES·CHRISTI

UNE AMIBTION PÉDAGOGIQUE

Au delà du conflit armé qui fit près de 200 000 morts, la guerre de 1870 marque un tournant dans notre histoire contemporaine : si la guerre a permis à la République et à la démocratie de s'installer en France, le conflit de 1870 porte également en lui les germes des deux conflits mondiaux du XX^e siècle. L'antagonisme entre la France et l'Allemagne né de la guerre de 1870 ne pourra être surmonté que par la réconciliation franco-allemande et la construction européenne.

VISITE DU MUSÉE

C'est cette histoire européenne que le musée entend raconter aux jeunes générations. Il constitue un outil idéal avec près de 200 objets présentés au sein d'une nouvelle mise en scène interactive et immersive.

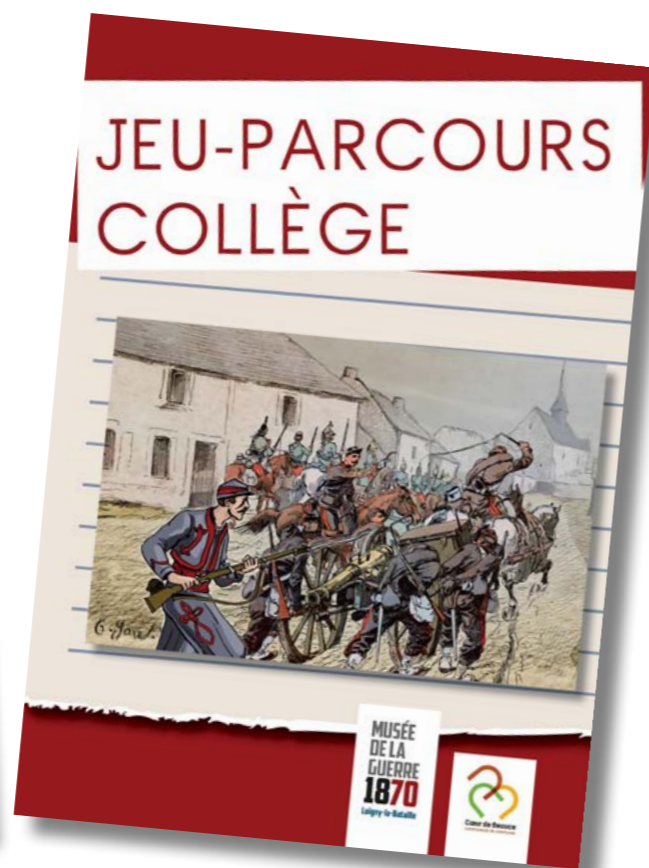
ATELIERS PÉDAGOGIQUES

En plus de la visite du musée, des ateliers pédagogiques sont proposés pour replacer la guerre de 1870 dans un contexte plus large : l'avènement de la République et de la démocratie, l'Europe face aux conflits mondiaux, la réconciliation franco-allemande et la construction européenne.

Les ateliers et les visites sont accessibles toute l'année, sur RDV



↑
Catalogue d'animations pédagogiques
Disponible sur www.museedelaguerre1870.fr



↑
Jeu-parcours pour les collégiens

VISUELS PRESSE

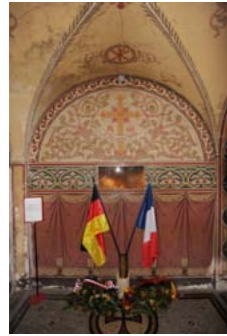
Les visuels sont disponibles sur simple demande à l'adresse mail : contact@museedelaguerre1870.fr
Ils seront fournis avec les crédits à apposer.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



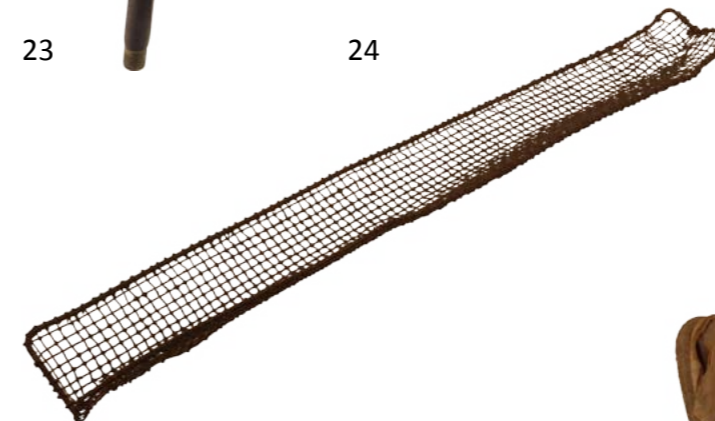
23



24



25



26



CONTACT PRESSE

Pour toute demande de visite presse, d'interview, de reportage :

Bertrand Chabin (Responsable du musée)

Courriel. : contact@museedelaguerre1870.fr

Tél. : 06 01 28 57 09

INFOS PRATIQUES

Accès

Place du 2 décembre 1870
28140 Loigny-la-Bataille

Horaires

Du 1^{er} avril au 30 mai et du 1^{er} septembre au 31 octobre :

Du mardi au vendredi : 14h30 – 18h30

Le dimanche et jours fériés (sauf 1er mai) : 14h30 – 18h30

Fermé le lundi

Du 1^{er} juin au 31 août :

Du mardi au vendredi : 10h-12 h & 14h30-18h30

Samedi, dimanche et jours fériés : 14h30-18h30

Fermé le lundi

Fermé en hiver sauf pour les groupes (sur RDV)

Ouvert toute l'année pour les groupes et les scolaires (sur RDV)

**Ouverture exceptionnelle le premier dimanche de décembre
(commémoration de la bataille de Loigny)**

Tarifs

Tarif plein : 5,50 €

Tarif réduit : 2,50 € (enfants de 6 à 17 ans inclus, anciens combattants, étudiants, demandeurs d'emplois)

Gratuité pour les enfants jusqu'à 5 ans inclus et pour les membres de l'association Les Amis de Sonis-Loigny

Contact / Informations

02 37 36 13 25

contact@museedelaguerre1870.fr

www.museedelaguerre1870.fr

Services

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite, boutique et librairie, consigne ...